

IV. COMPTE COURANT

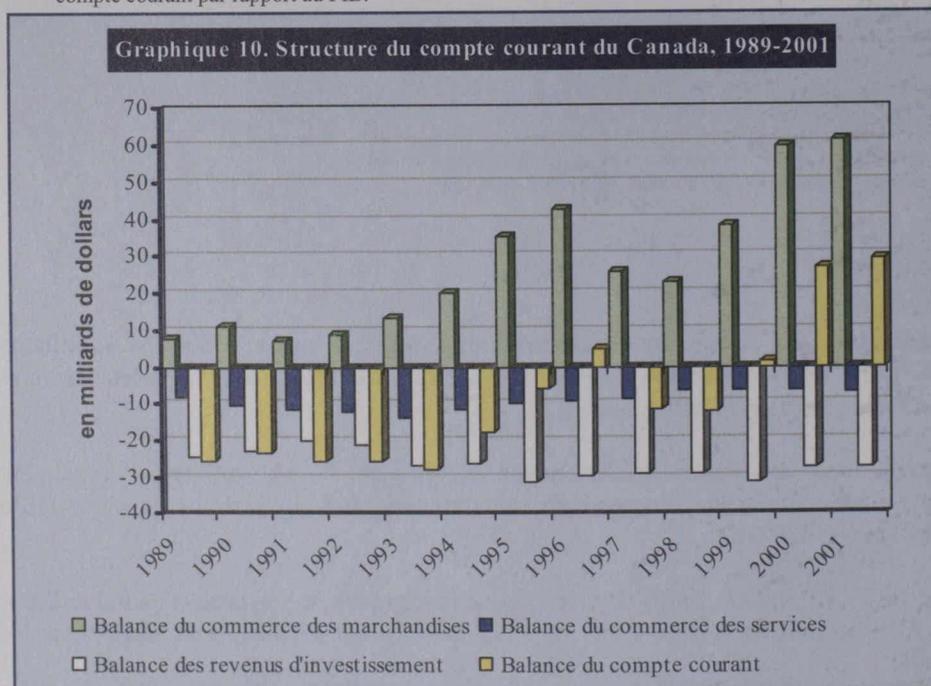
Depuis le début des années 70, le Canada a affiché de façon presque continue un déficit du compte courant, qui a coïncidé avec l'apparition d'un déficit structurel des finances publiques¹⁶. Parallèlement, la part de l'épargne privée au sein du PIB a diminué constamment, passant de 23,4 % durant la première moitié des années 80 à 16,8 % en 1998. C'est pourquoi, au cours des trois dernières décennies, le Canada a souvent dû faire des emprunts nets à l'étranger pour financer l'investissement intérieur. Durant les années 90, il a pu comprimer considérablement le déficit des finances publiques (plus rapidement que tous les autres pays du G-7) et depuis 1997, les excédents ont remplacé les déficits. L'amélioration de la situation budgétaire entraîne une diminution des frais de service de la dette et a contribué favorablement à la balance du compte courant ces dernières années.

Tableau 15. Épargne et investissement intérieurs en pourcentage du PIB, 1981-2001

	Privé		Public		Balance du compte courant
	Épargne	Investissement	Excédent de l'épargne sur l'investissement	Excédent budgétaire (+) Déficit budgétaire (-)	
1981-1985	23,4	17,9	5,5	-5,1	-1,2
1986-1990	21,0	19,2	1,8	-4,0	-3,3
1991-1995	19,8	15,6	4,2	-6,7	-2,8
1996	19,1	15,7	3,4	-2,5	0,5
1997	17,4	18,4	-1,0	0,1	-1,3
1998	16,8	18,3	-1,5	0,4	-1,3
1999	17,3	18,0	-0,7	1,5	0,2
2000	18,0	18,1	-0,1	3,6	2,5
2001	17,5	16,8	0,6	2,8	2,7

Source : Statistique Canada, *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, n° 13-001-PPB, 4^e trimestre de 2001.

Note : En raison de la divergence statistique qui existe dans les comptes nationaux, la somme des parts de l'excédent de l'épargne privée sur l'investissement et de l'excédent ou du déficit budgétaire par rapport au PIB ne correspond pas nécessairement au pourcentage du déficit du compte courant par rapport au PIB.



Source : Statistique Canada, *Balance des paiements internationaux du Canada*, n° 67-001-XPB, 4^e trimestre de 2001.

En 2001, le compte courant affichait un excédent de 29,1 milliards, soit 2,7 % du PIB (tableau 15 et graphique 10). Cette amélioration du compte courant est largement attribuable à la hausse de l'excédent de la balance des marchandises avec les États-Unis, qui a atteint un sommet de 95,4 milliards.

De 1994 à 2001, l'excédent croissant du compte courant du Canada avec les États-Unis a été en partie compensé par une augmentation du déficit avec l'Union européenne. La balance avec le Japon a été plutôt minime, avec des variations cycliques (graphique 11). L'excédent du compte courant avec les États-Unis a atteint un niveau sans précédent en 2001, soit 66,8 milliards de dollars. Le déficit du compte courant avec l'Union européenne s'est quant à lui

¹⁶ La balance du compte courant est la somme des balances commerciales (marchandises et services), des revenus d'investissement et des transferts. Un excédent du compte courant indique qu'un pays a gagné (ou obtenu par des transferts) plus d'argent à l'étranger qu'il n'en a versé et qu'il est donc un épargnant net sur le plan international. Cet excédent, qui se traduit par un déficit du compte de capital et du compte financier, exige une sortie nette de capitaux. En principe, le cumul dans le compte courant correspond au bilan de l'investissement international net. Inversement, un déficit du compte courant signifie qu'un pays est un emprunteur net au plan international (ce qui se traduit par un apport net de capitaux et donc un excédent du compte de capital et du compte financier). Du point de vue comptable, un déficit du compte courant reflète une insuffisance de l'épargne intérieure par rapport à l'investissement intérieur.